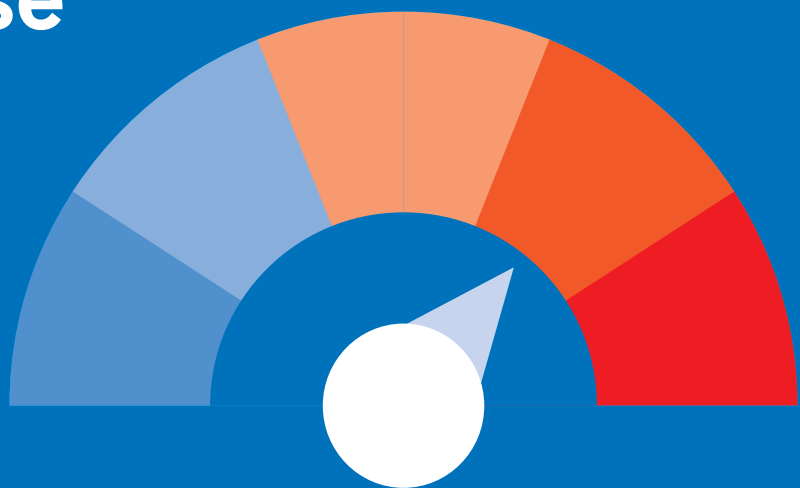


Baromètre sur la perception des risques en Gironde 2024

► En synthèse



gironde.fr/risques-majeurs

Edito



La résilience territoriale est l'occasion d'expérimenter de nouveaux périmètres d'action publique face aux aléas et aux risques majeurs qui ne sont pas une fatalité mais une donnée à intégrer dans notre réalité quotidienne, afin de mieux les appréhender lorsqu'ils surviennent. Ce baromètre est l'occasion de recueillir les perceptions et préoccupations des Girondines et des Girondins pour co-construire des actions à hauteur humaine, à la maille des besoins du territoire.

Si le territoire girondin est en première ligne des risques naturels (feux de forêt, de l'érosion, du risque de submersion, de la grêle, etc.) et, comme tous les autres, sociaux, cela veut aussi dire qu'il est l'espace des possibles.

C'est justement en regardant ce qu'il est possible de faire ici et maintenant que nous serons les plus à même d'expérimenter, d'anticiper, de s'adapter, de s'entraider et de se transformer pour agir en confiance face aux risques et à leurs conséquences.

La résilience nous engage dans des changements structuraux, plus que dans de simples solutions techniques. Elle nous engage à faire des choix politiques et éthiques pour décider collectivement de la manière dont nous prenons en charge nos vulnérabilités structurelles et de la façon dont nous assumons et partageons les réponses à apporter ensemble, élus, institutions, associations et citoyens mêlés.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Gleyze'.

Jean-Luc GLEYZE
Président du Département
de la Gironde

Au-delà des comparaisons classiques entre catégories socio-professionnelles (CSP), ce baromètre s'attache à mettre en lumière les stratégies d'adaptation, adoptées par les Girondins : les stratégies centrées sur le problème, visant à maintenir un état de vigilance et à aborder le problème, et les stratégies centrées sur les émotions, permettant de gérer les tensions psychologiques. Les résultats du baromètre soulignent l'existence de stratégies différenciées par les individus pour faire face aux risques.

Le baromètre révèle une prise de conscience croissante des Girondins face aux risques, notamment en raison d'événements majeurs tels que les incendies de 2022. Ils expriment un besoin d'obtenir davantage d'informations sur les risques, notamment en ce qui concerne les mesures de prévision et de protection, ainsi que les risques industriels.

L'engagement communautaire repose sur une communication efficace, et la confiance envers les métiers de proximité demeure forte, bien que des biais comportementaux soient à signaler. Ce baromètre constituera un outil précieux pour suivre l'évolution de la perception des risques et la capacité de réaction des habitants.

Méthode scientifique

L'enquête a été réalisée en ligne du 21 novembre au 12 décembre 2023 par Harris Interactive (sur la même période que l'enquête du baromètre national de l'IRSN).

Une démarche quantitative a été retenue afin de mesurer la perception des risques à partir d'un échantillon représentatif des habitants Girondins. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (genre, âge et catégorie socioprofessionnelle) et après un découpage par arrondissement préfectoral.

L'échantillon est composé de 629 participants âgés de 18 ans et plus, représentatifs de la population de la Gironde.

Le baromètre des risques en Gironde a été conçu en s'appuyant sur le baromètre national déployé par l'IRSN - Institut de radioprotection et de Sécurité Nucléaire - depuis près de 30 ans, 60% des questions en sont inspirées et 40% sont adaptées au contexte des risques Girondins.

Cette approche méthodologique permet de comparer la pertinence des deux échelles d'étude, nationale et départementale, tout en ciblant la perception des risques spécifique à la Gironde.

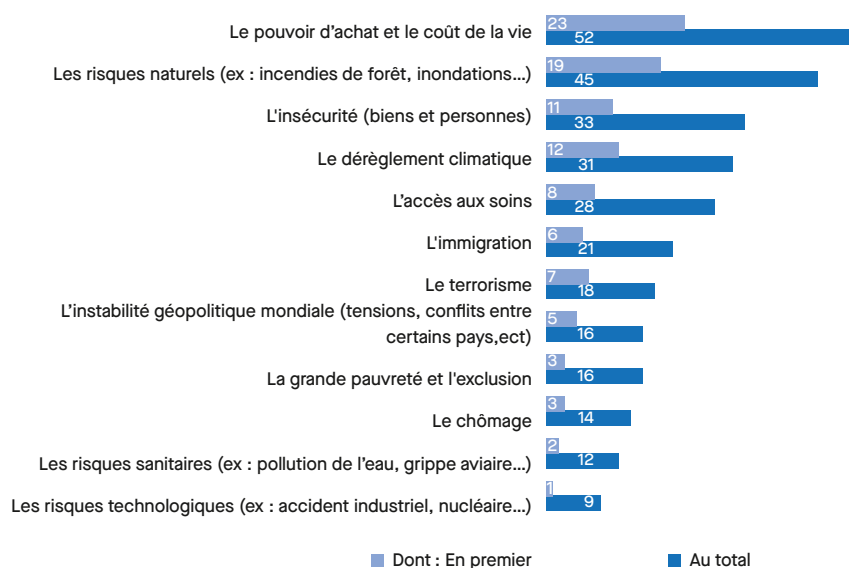
Le baromètre sera actualisé tous les deux ans afin d'assurer une continuité méthodologique et permettre des comparaisons entre ses futures éditions.

Constats de ce premier baromètre

Des préoccupations girondines à l'image de celles des Français

Les résultats de l'étude révèlent, à l'instar de ceux observés au niveau national, que le pouvoir d'achat et le coût de la vie sont les principales préoccupations des Girondins. 23 % des participants les placent en tête de leurs préoccupations, et ces enjeux atteignent jusqu'à 52 % en réponse cumulée. Les risques naturels occupent la deuxième position, avec 45 % des répondants, dont 19 % les plaçant en tête de liste.

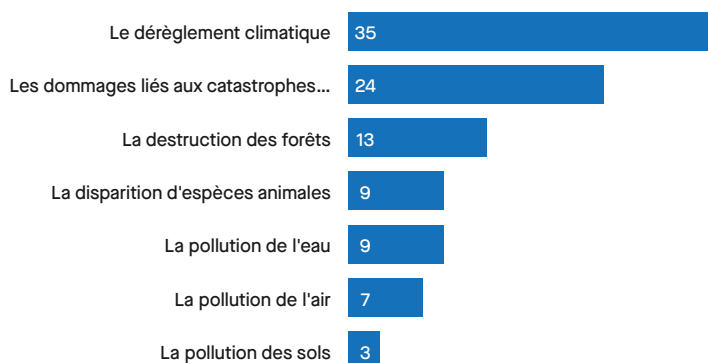
Question 1 : En Gironde, parmi les sujets actuels suivants, lequel est selon vous le plus préoccupant ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



Une perception plus aigüe des risques naturels et de leurs dommages

Les dommages liés aux catastrophes naturelles ainsi que le dérèglement climatique sont identifiés comme l'une des principales préoccupations environnementales des Girondins, avec des scores respectifs de 24 % et 35 %. Ce niveau de perception est directement corrélé à l'expérience récente d'événements majeurs en Gironde (inondations, grêle, incendies, etc.).

Question 2 : Voici un certain nombre de sujets environnementaux. Quel est celui qui vous semble le plus préoccupant ?

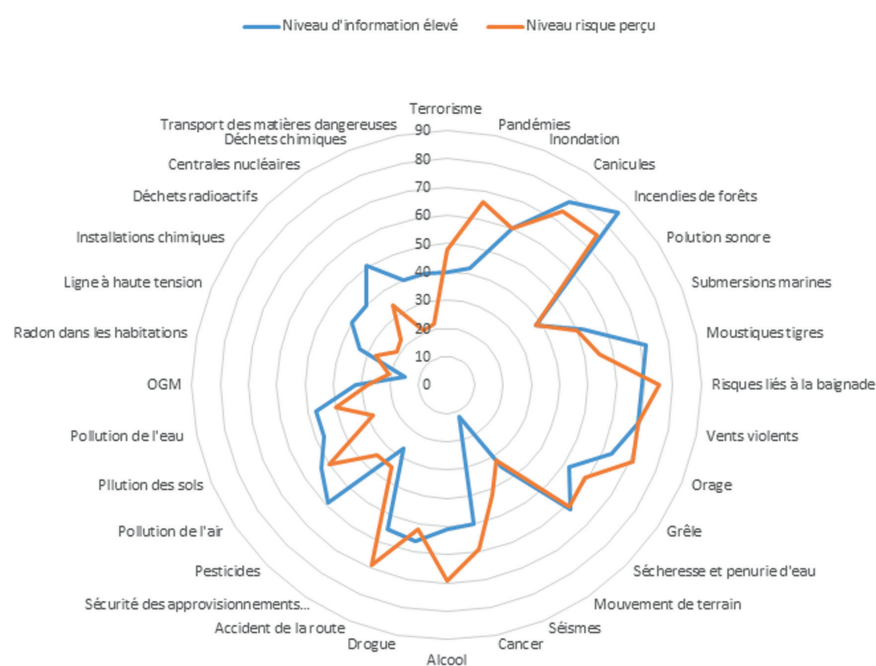


Une bonne connaissance “globale” des risques

Après les incendies de 2022 qui se sont déclenchés dans le département, 57 % des Girondins considèrent ce risque comme l'un des événements les plus effrayants qu'ils aient connus. Selon eux, il est celui qui risque le plus de provoquer une catastrophe (39 %, soit environ 2 personnes sur 5), devant les vents violents (23 %) et le risque de canicule ou de sécheresse (11 %).

Ces risques sont également ceux identifiés par la préfecture dans son dossier départemental des risques majeurs (DDRM), démontrant la bonne connaissance par les Girondins, des risques impactant leur territoire.

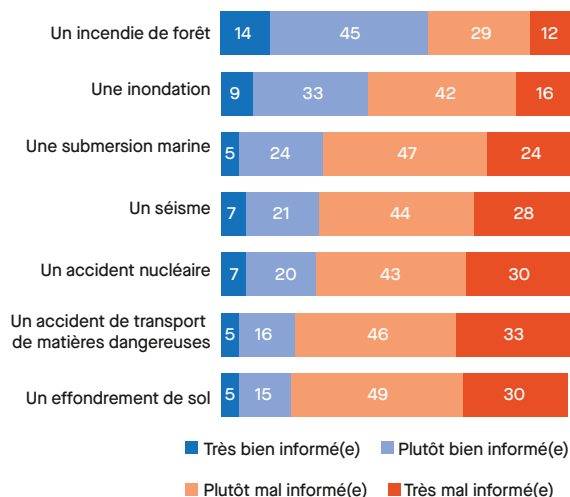
Aussi, il ressort que les hommes et les plus jeunes (25-34 ans) adoptent davantage des stratégies d'adaptation centrées sur l'émotion (ou stratégie dite d'évitement). De plus, le niveau d'information des individus influe sur leur stratégie d'adaptation : plus l'individu est informé, plus il adopte une stratégie centrée sur le problème, structurant sa capacité à faire face.



Une connaissance limitée sur les mesures d'alerte et de protection

De façon générale, à l'exception des incendies de forêt (59%) et des inondations (42%) les Girondins se sentent plutôt mal informés sur les mesures d'urgence à mettre en place en cas de catastrophes naturelles ou d'accidents (submersion marine, transport de matière dangereuse, effondrement de sol, accident nucléaire).

Question n°12 : De manière générale, vous sentez-vous bien ou mal informé(e) sur les mesures d'urgence que chaque personne devrait mettre en place pour se protéger au cas où chacun des types de catastrophes suivants survient près de chez elle ?



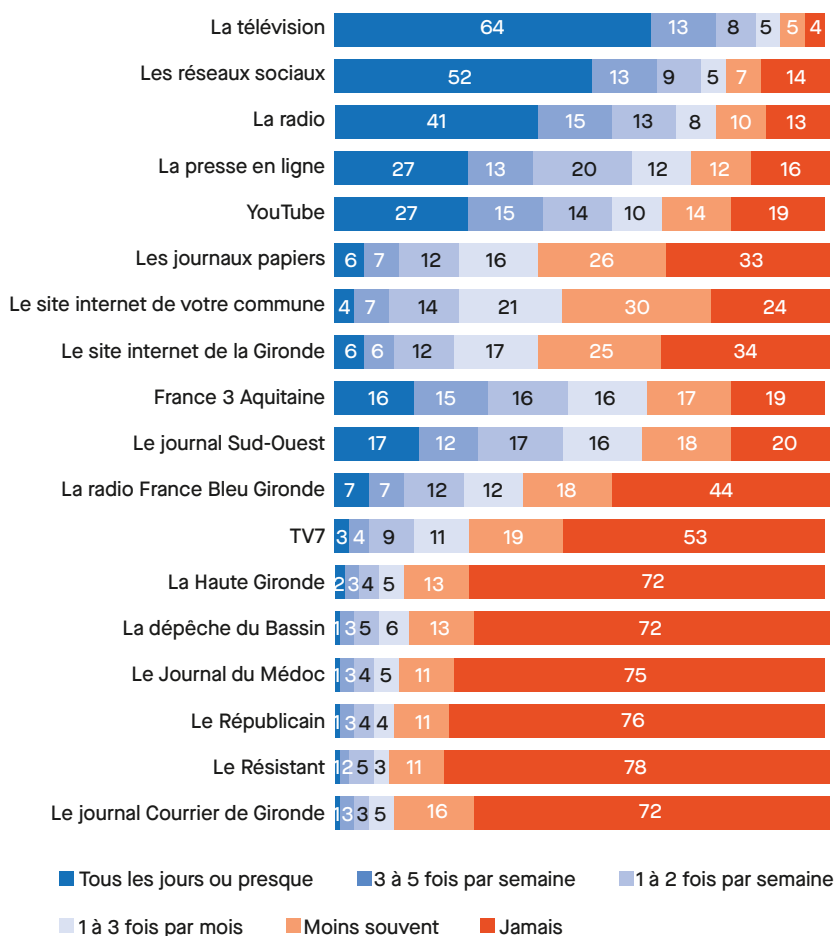
Des biais comportementaux face à sa propre exposition aux risques

Le baromètre révèle certains paradoxes, notamment la bonne connaissance "globale" des risques par les Girondins, qui se heurte à leur capacité à reconnaître l'exposition de leur propre logement aux risques. L'analyse met également en lumière des biais de disponibilité et d'optimisme comparatif, c'est-à-dire un ensemble de comportements individuels qui favorisent un manque de préparation face aux risques réels.

La nécessité de s'informer et de communiquer sur le bon canal

La télévision, les réseaux sociaux et la radio sont les médias les plus utilisés par les Girondins pour s'informer sur l'actualité, plus des deux tiers d'entre eux déclarant les consulter au moins une fois par semaine. France 3 Aquitaine, Sud-Ouest et France Bleu Gironde sont consultés au moins de manière occasionnelle par une majorité de Girondins. En revanche, un tiers d'entre eux déclare ne jamais lire la presse papier locale ni consulter le site du Département de la Gironde. Les analyses paramétriques montrent que la fréquence de consultation des médias influence la perception du risque. Il est donc primordial de veiller à la qualité des messages diffusés par les médias les plus utilisés, car ils ont un impact significatif.

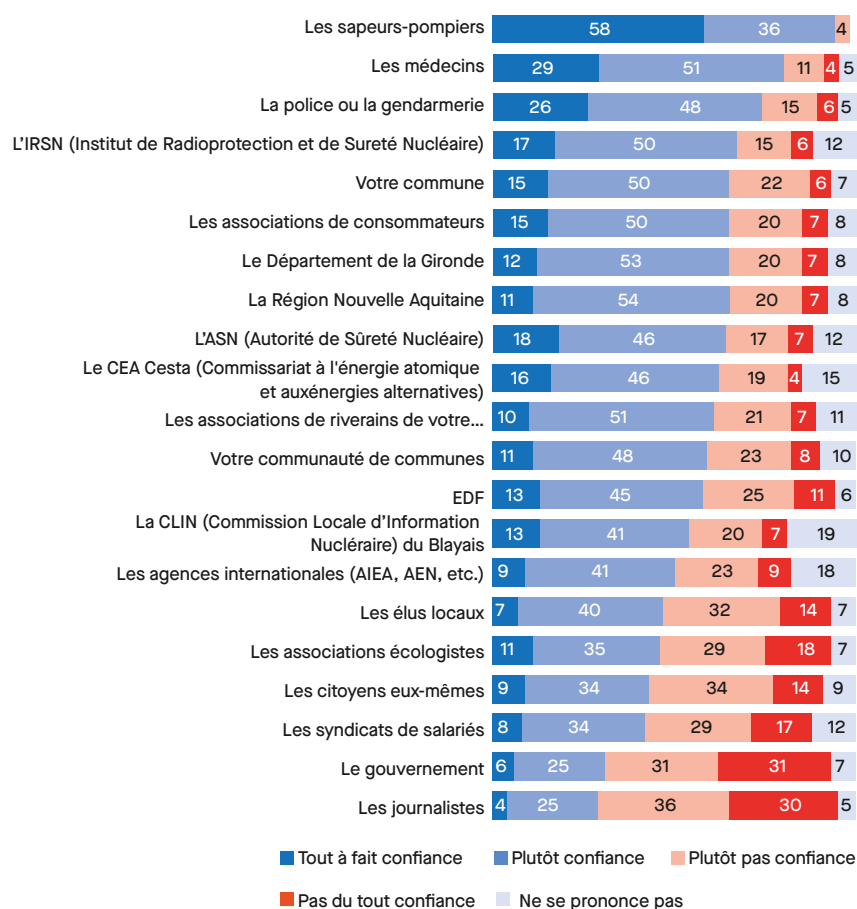
Question 16 : À quelle fréquence consultez-vous chacun des médias suivants pour vous informer sur l'actualité ?



Une confiance citoyenne accordée aux métiers

Les Girondins accordent leur confiance en premier lieu aux professionnels de la sécurité et des soins, tels que les sapeurs-pompiers (94 %), les médecins (80 %), ainsi que la police et la gendarmerie (74 %), sans distinction des compétences administratives associées ou des mesures distinguant secours et sauvegarde. Les collectivités territoriales, telles que le Département de la Gironde, la commune et la Région Nouvelle-Aquitaine, bénéficient également d'un taux élevé de confiance parmi les habitants, atteignant 65 %, soit environ deux tiers de la population. À noter que les journalistes et le gouvernement obtiennent les scores les plus bas, avec seulement 30 % de confiance accordée.

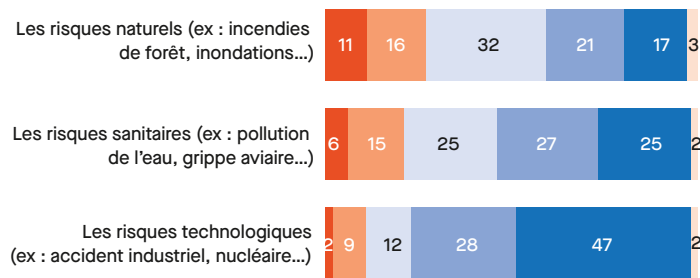
Question n°18: Dans le domaine de la prévention et de la gestion des risques naturels et industriels, avez-vous confiance ou non en chacun des intervenants et organismes suivants ?



Une faible distinction entre responsabilité publique et individuelle

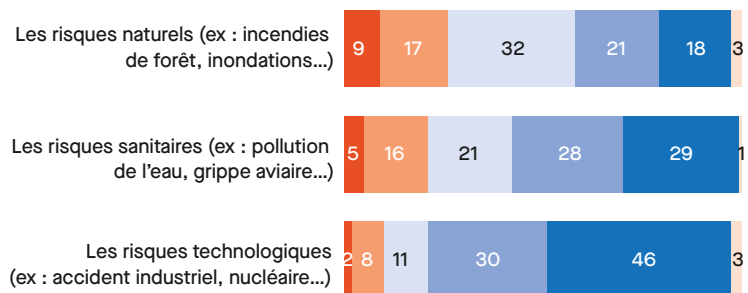
Une tendance au partage des responsabilités est observée en ce qui concerne les risques naturels. Cependant, la majorité des Girondins estime que la prévention et la protection des risques sanitaires et technologiques relèvent principalement des pouvoirs publics plutôt que des individus. Cette perception conduit les citoyens à minimiser leur propre responsabilité en matière de prévention. Il ressort également que plus une personne connaît les risques, plus elle a confiance dans les actions de sauvegarde entreprises par les pouvoirs publics.

Question n°19 : Selon vous, est-ce plutôt le rôle des individus ou plutôt celui des pouvoirs publics d'assurer la prévention des risques, dans chacun des domaines suivants ?



- Seulement le rôle de chaque individu (0-1)
- Plutôt le rôle de chaque individu (2-4)
- Autant le rôle de chaque individu que des pouvoirs publics (5)
- Plutôt le rôle des pouvoirs publics (6-8)
- Seulement le rôle des pouvoirs publics (9-10)
- Ne se prononce pas

Question n°20 : Selon vous, est-ce plutôt le rôle des individus ou plutôt celui des pouvoirs publics d'assurer la protection face aux risques, qui peuvent survenir dans chacun des domaines suivants ?

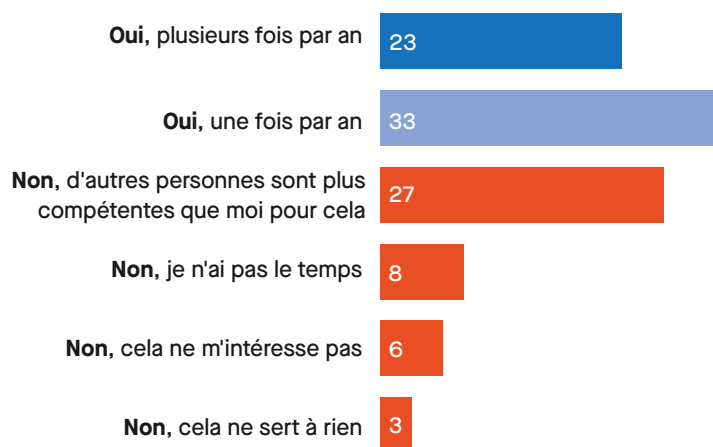


- Seulement le rôle de chaque individu (0-1)
- Plutôt le rôle de chaque individu (2-4)
- Autant le rôle de chaque individu que des pouvoirs publics (5)
- Plutôt le rôle des pouvoirs publics (6-8)
- Seulement le rôle des pouvoirs publics (9-10)
- Ne se prononce pas

Vers une mobilisation pour la connaissance et la sauvegarde

La moitié des Girondins (56 %) se montre prête à consacrer du temps pour participer à des réunions d'information et de concertation. De plus, 55 % sont même disposés à intégrer la Réserve citoyenne communale et intercommunale. Cependant, certaines disparités persistent, telles que les différences entre hommes et femmes en matière d'engagement citoyen, l'influence de l'âge sur l'implication communautaire, et l'effet de l'engagement individuel sur la perception du risque.

Question n°21 : Seriez-vous prêt(e) à consacrer du temps pour participer à des réunions d'information et de concertation sur la gestion d'une installation à risque à proximité de chez vous ?





Nos partenaires

L'Université de Nîmes est un établissement d'enseignement supérieur qui abrite un laboratoire de recherche spécialisé en psychologie sociale et environnementale. Ce laboratoire se distingue par ses travaux novateurs axés sur l'impact de l'environnement sur le comportement humain et les interactions sociales. Il vient apporter un éclairage sur la manière dont les individus réagissent aux risques et sur les mécanismes d'adaptation face à ces dangers.



Ce partenariat a permis d'acquérir une expertise supplémentaire en analyse psychométrique et psychosociale du risque, contribuant à une meilleure compréhension de l'adaptation au contexte girondin.

L'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN) réalise un baromètre annuel sur la perception des risques et de la sécurité par les Français depuis plus de 30 ans. L'objectif est de comprendre les mécanismes de l'opinion et d'analyser les comportements liés à la gestion des risques. Le baromètre de la Gironde s'appuie sur le baromètre national de l'IRSN, avec 60% des questions inspirées par celui-ci et 40% adaptées au contexte spécifique des risques en Gironde.



Harris Interactive est un institut de sondage d'opinion et d'études de marché qui utilise diverses méthodes de collecte de données (sondages en ligne, entretiens téléphoniques), pour fournir des informations précises et fiables à ses clients. Son objectif dans cette étude a été de calibrer un échantillonnage représentatif de la population de la Gironde afin de contribuer à l'analyse des résultats.

Contact :

Département de la Gironde

Direction de la valorisation des ressources et des territoires (DVRT)

Service de la valorisation de l'espace et de la politique du risque (SVEPR)

05 56 99 33 33